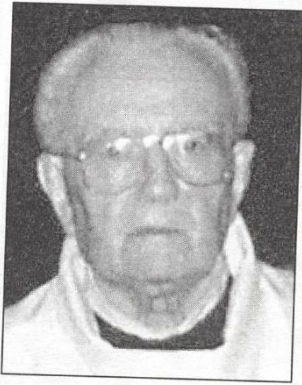




Pavéc Michel : Né le 22-01-1916 à Plounéour-Lanvern ; ordonné prêtre le 29 juin 1943 ; septembre 1943, professeur à Saint-Yves ; décembre 1945, aumônier –adjoint des Bretons à Périgueux ; 1946-1947, au séminaire de la Mission de France à Lisieux ; août 1947, vicaire de la paroisse Saint-Nicolas à Toulouse ; août 1953, curé de Lacroix-Falgarde (diocèse de Toulouse) ; 1986, curé de Lavalette (diocèse de Toulouse) ; août 1992, se retire à Missilien ; décédé le 21 juillet 2004.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 392.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Henri Minou aux obsèques de M. Michel Pavéc, en l'église de Plonéour-Lanvern le 23 juillet 2004.*

« Tenez-vous prêts ». Se préparer à la mort ne consiste pas à ne rien faire d'autre, mais à accomplir sa tâche au jour le jour, à rester en tenue de service, à garder sa lampe allumée. Michel a su le faire, surtout durant sa vie dans le diocèse de Toulouse, spécialement à la Croix-Falgarde.

A son départ, en 1984, M. Laurent Ruffié, ancien maire, pouvait dire « M. Pavéc, nous ne sommes pas prêts d'oublier de sitôt à quel point vous avez participé à nos joies et à nos peines, les partageant et les vivant avec l'intensité d'un membre de la famille au rythme saccadé de la vie qui distribue tour à tour le meilleur et le pire ».

Le meilleur pour Michel en plus des tâches paroissiales, ce furent les colonies de vacances dont deux à Plonéour-Lanvern en 1950 et 1951 avec 320 gars et filles et 45 moniteurs. Ce fut aussi l'amicale des Bretons de Toulouse avec chaque année le pardon de Sainte-Anne. « Tenez-vous prêts ». Michel, mercredi, après avoir déjeuné avec ses collègues, se préparait à célébrer la messe, m'ayant demandé, comme tous les matins, la couleur liturgique de l'étole à mettre. Mais il s'est senti fatigué et a demandé de lui porter la communion dans sa chambre. Le prêtre qui est venu lui apporter la communion l'a découvert mort tranquillement sur son lit. Tenez-vous prêts !

Le prophète Isaïe dans la première lecture compare la rencontre de Dieu à un repas, un véritable festin, préparé par le Seigneur, Dieu de l'Univers.

Si ce festin est offert à tous les peuples, il procure aussi à chacun une rencontre personnelle et intime avec Dieu. « Voici que je me tiens à la porte et je frappe » dit Jésus. « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi ».

Si j'ai choisi ce texte, en le paraphrasant un peu, c'est pour signaler une autre facette des qualités de Michel : le sens de l'accueil. Des amis de Toulouse me l'ont déjà téléphoné. Et de nombreux prêtres du Finistère voyageant dans le Sud-Ouest ont bénéficié de son accueil toujours chaleureux.

*Quimper et Léon*, 14/10/2004, p. 392.